

Bonjour les Bio-sationautes,

J'ai pensé que le petit récit qui suit, agrémenté (!) en post-scriptum de quelques observations techniques, serait une bonne manière de vous adresser des vœux bien chaleureux et ensoleillés. Il est vrai que depuis le coin d'Afrique où je suis, je peux vous en envoyer des tonnes de ce soleil d'ici qui ne s'est jamais absenté du ciel des jours depuis la dernière éclipse totale...

Un très frais petit 20°C ce matin vous mettra dans l'ambiance, mais lisez plutôt la suite, elle concerne mon Heim de Riquewihl.

Vous savez à quel point j'ai adhéré à vos convictions et vos connaissances, et le label des 4C (4 cycles eau, air, terre, feu) a pris une dimension extrêmement concrète dans la maison de la rue des Eglantines : je vous en sais gré. Le positionnement de la maison par rapport à la course du soleil m'a définitivement ému lors du récent solstice, que j'ai délibérément fêté cette année avec plus d'ardeur et de ferveur que cette Noël dont la fable initiale (naissance dans une étable d'un « enfant-Dieu » issu d'une mère vierge, et j'y ai cru pendant longtemps !) et surtout son détournement commercial et médiatique me donnent la nausée. NB : il y a eu autour de 120.000 « visiteurs-touristes-consommateurs » au marché de Noël de Riquewihl chaque dimanches de l'avent en cette période de « crise » !)



L'inscription de la base du plan de ma maison dans le carré solsticial, le triangle à l'équerre de ma porte d'entrée fondé sur la coudée solaire (et la rose qui fait désormais poignée), l'orientation parfaite par rapport aux points cardinaux, la pénétration du soleil régulée par l'auvent pour protéger des chaleurs estivales et accueillir toute l'énergie en hiver, les panneaux sur le toit qui tendent leurs bras à l'énergie pour chauffer mon eau (de pluie) et à la lumière pour faire l'électricité pour le quartier : comment mieux s'inscrire

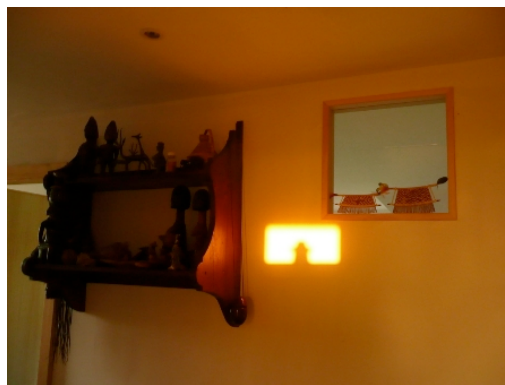
dans les lignées illustres des Egyptiens ou des Incas, et de nos Celtes ancêtres directs, qui avaient compris avant tous les autres l'importance à attacher à cette étoile flamboyante qui dardera notre planète de ses rayons généreux (jusqu'à l'excès) pendant quelques milliards d'années encore... !?

Mon « caprice » à l'étage, avec les ouvertures vitrées dans la cloison de la petite chambre, la porte vitrée de la seconde salle de bain, et l'oculus au-dessus de mon lit, a été couronné d'un succès lumineux lors de l'équinoxe d'automne pendant laquelle j'ai accueilli sur les rampants ouest de ma chambre pendant quelques matins une tache lumineuse furtive qui m'a mis de très bonne humeur pour me rappeler ce passage symbolique de saison. Et si le



phénomène n'a été observable que vers le 26 septembre, ce n'est pas plus grave que cela puisque nous n'avions pas cherché à atteindre la précision d'une horloge astronomique. Celle du vieux Ungerer et de Schwilgué à la cathédrale de Strasbourg suffit à mon grand bonheur...

J'ai eu la chance d'être quelques jours at home pendant la fin d'année et l'approche du solstice a mis tous mes sens en éveil, aux heures du midi notamment, qui m'a permis de vérifier de visu qu'à son zénith (à seulement 18° d'angle par rapport à l'horizon sud), le soleil parvient bien directement jusqu'au pied du mur nord, au fond de la bibliothèque. J'ai surtout observé que par les températures de -7°C la nuit, quand le ciel était dégagé la journée avec un maximum de 0°C ou +1°C la journée, l'air ambiant dans le salon atteignait allègrement les 20°C dès 9h00 le matin sans le moindre appoint de chauffage par le poêle... Plus solaire tu meurs, et la reprise du terme « maison passive » proposé par nos voisins d'outre-Rhin me semble définitivement inadaptée pour décrire la réalité de l'active et intelligente exploitation des richesses de la nature dans ce type d'architecture.



Mais c'est aux levers des jours autour du solstice qu'une lumière particulière m'est parvenue : en apparaissant à l'orient, dans sa position très méridionale à ce moment charnière de l'année, le soleil rougeoyant a pénétré la maison par les fenêtres du rez-de-chaussée qui donnent sur la cour, où l'étoile à cinq branches dessinée en pavés rouges symbolise désormais, entre autres, celle du Faso où je vis pour l'essentiel. Les rayons orangés ont traversé l'ouverture rectangulaire (dont longueur et largeur respectent la proportion dorée : 1,618034) ménagée entre la table des agapes familiales et la bibliothèque. Aux alentours de 8h30, heure locale, un rayon vertical de lumière chaude s'est mu lentement pendant quelques minutes sur les portes en orme de l'armoire d'angle où je range mes timbres d'oiseaux, dardant abondamment la reproduction de la statue du portail sud de la cathédrale de Strasbourg judicieusement placée à cet endroit pour l'occasion. La « synagogue » et son ombre resteront dans la postérité sur la photo ci-dessous comme un furtif instant de communion entre l'histoire des Hommes et le cosmos.



La lumière singulière de ces premiers matins de l'hiver 2008/2009 a rehaussé le parquet en damier, posé par mon ami Laurent, et les tons chauds des essences de poirier, de bouleau et d'érable qui le constituent.

Solstice d'hiver 2008

Je sais, ô combien, que d'aucuns pourraient se demander si le père Arnold n'a pas pris un petit coup de chaud sur la calebasse dans sa « savana africana », mais je pense qu'à quelques détails donnés à dessein dans ces lignes, on comprendra qu'il s'agit simplement de s'inscrire dans ce grand tout dont je ne suis sereinement qu'une particule temporaire, en rendant hommage à la fois au grand architecte de l'univers (s'il existe) et surtout aux

Lettre de Philippe Arnold –témoignage – janvier 2009

architectes de cette maison* qui m'ont convaincu définitivement qu'elle ne constitue qu'une enveloppe protectrice et bienfaisante qui permet à ceux qui y vivent et qui s'y aiment, enracinés, de garder à la fois les pieds sur terre et, ouverts à l'infini, d'avoir la tête dans les étoiles.

La longueur des jours réaugmente depuis la troisième décade de décembre, tous les espoirs du prochain printemps sont permis : laissons-les vivre, on en aura besoin !

Bonne et heureuse année, vœux que je voudrais être ceux d'un homme 200neuf...

A Ouagadougou, ce 5 janvier 2009

Philippe